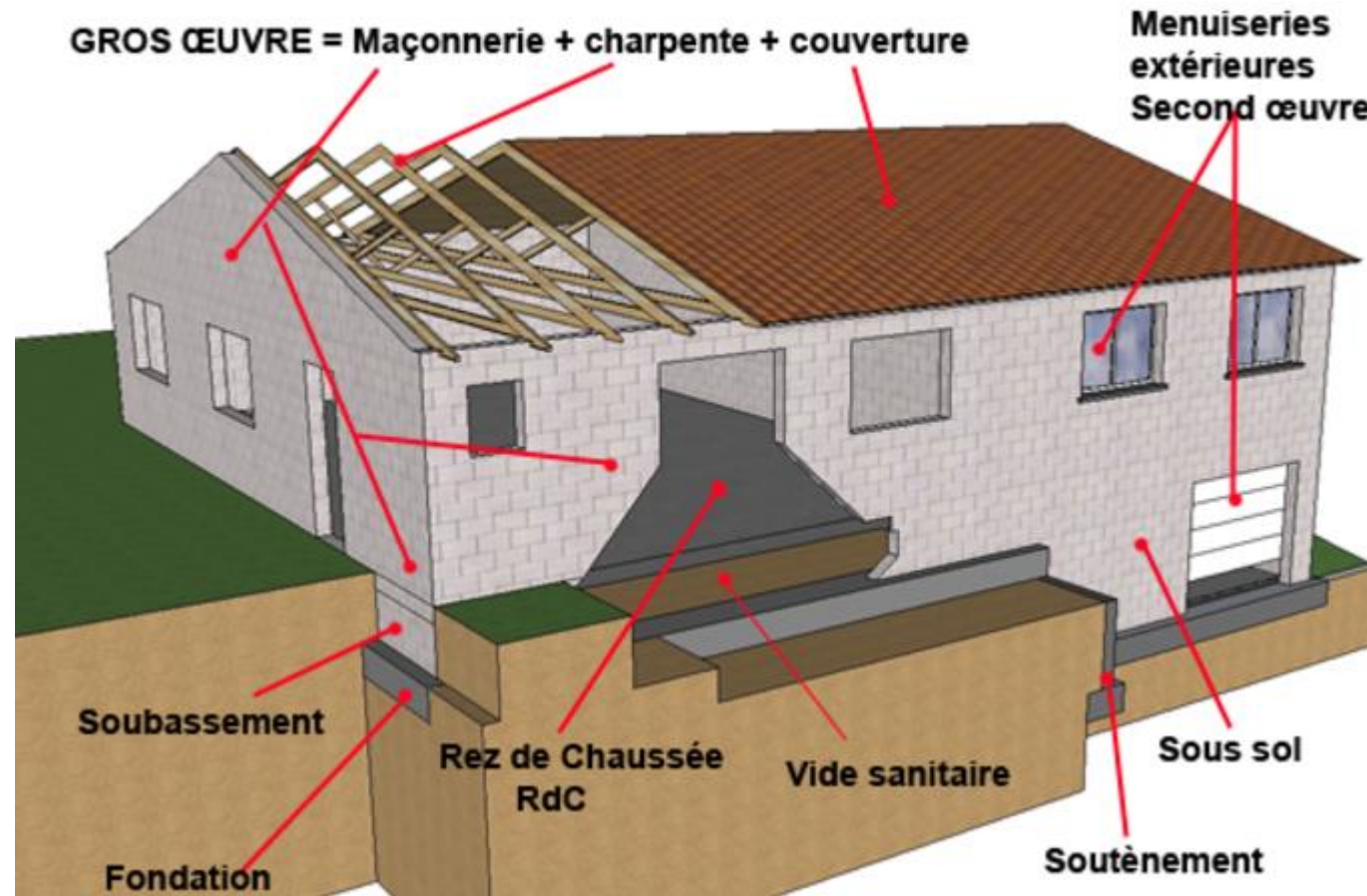
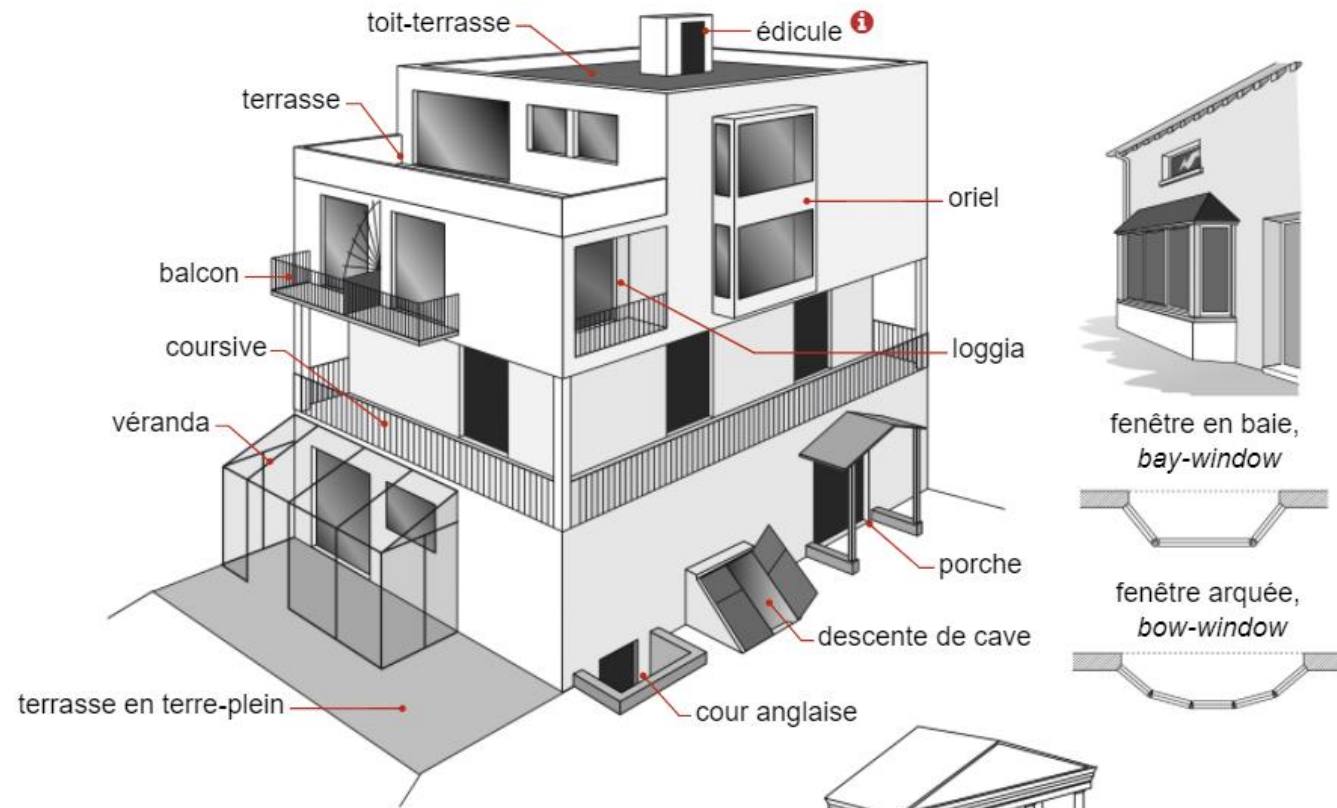


Les différentes structures, les principaux systèmes constructifs, la terminologie technique tout corps d'état et la terminologie juridique du bâtiment

La structure, ou ossature, est le squelette d'un bâtiment. Elle supporte les efforts dus au poids de la construction elle-même, aux charges d'exploitation (poids des personnes, du mobilier et des équipements), aux charges climatiques (neige, par exemple) et éventuellement sismiques.

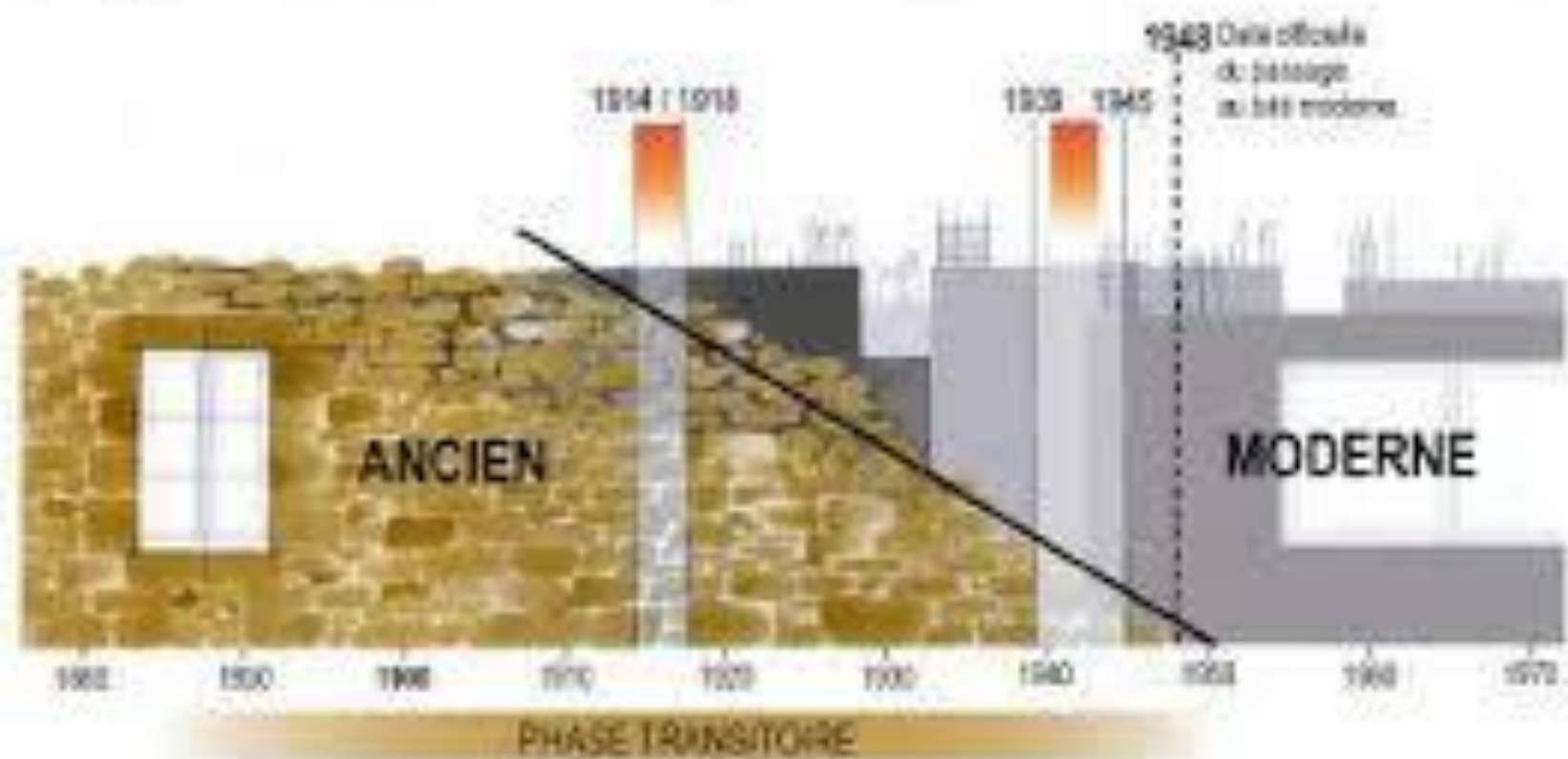




En savoir plus...

Voir aussi [perron](#).





**2** types constructifs

- Les quatre grandes périodes constructives (1900-1920, 1920-1945, 1945-1975, 1975-2000) à travers leurs grandes caractéristiques architecturales.

## La maison individuelle

La notion de maison individuelle émerge au cours du XIX<sup>ème</sup> siècle, conséquence de l'essor industriel et de l'exode rural. Les premières maisons sont proches du modèle rural, les modes constructifs du XIX<sup>ème</sup> siècle se poursuivant.

Au début du XX<sup>ème</sup> la typologie se transforme pour se rapprocher des modèles plus urbains. Implantées fréquemment sur des parcelles en continuité avec le bâti existant, elles sont installées en retrait de la voie pour laisser place à une avant-cour, théâtralisant la façade principale.



Les années 1930 et le régionalisme Le courant régionaliste apparaît, en opposition à l'architecture moderne, lui reprochant d'être délocalisée, sans lieu, déshumanisée. Rejetant le pastiche nostalgique, le mouvement régionaliste préconise l'adaptation des formes de l'architecture paysanne à des plans plus rationnels et plus hygiénistes afin de créer des styles régionaux respectant les paysages français. Le mouvement régionaliste se développe surtout dans les années 1930, dans l'ambiance de crise, principalement dans des régions où l'architecture rurale présente un caractère pittoresque (Bretagne, Alsace, Pays Basque...).

En Occitanie, il est plus difficile de réinterpréter l'architecture rurale. Ce sont donc principalement des villas basques qui se multiplient dans les quartiers pavillonnaires jusqu'aux années 1940. Le caractère principal du régionalisme est le réemploi de la brique, du galet, de la pierre en façade.

Les maisons sont généralement issues de modèles sur catalogue, censés être adaptés à chacun. Toutefois, ni la conception intérieure ni les techniques de construction ne présentent de réelles adaptations aux besoins et à l'environnement.

La recherche de personnalisation concerne surtout l'aspect extérieur de la maison : parements de pierre ou encadrement de briques, décors de façades.

## 1950 : les années de la reconstruction

Après la seconde guerre mondiale, les particularités liées aux territoires vont davantage s'effacer devant l'impact et la dynamique des politiques nationales. Une série d'initiatives publiques va initier l'essor de la maison individuelle comme mode de développement urbain.

En 1953, Pierre Courant, ministre du logement, élabore le «plan de construction de l'habitat standardisé» qui permet un essor de la construction individuelle dans cette période d'après-guerre où la pénurie de logement est importante.

Les plans dits "Courant" sont des modèles de maisons

aux volumes simples pouvant être réalisés par des entreprises ou le maître d'ouvrage lui-même. Dans la lignée du mode de construction industriel standardisé, ils amènent un nouveau modèle d'habitation : les maisons, plus grandes, offrent plus de confort et la plupart disposent d'un sous-sol qui remplace les annexes de la maison rurale



Implantée au milieu de la parcelle, la maison n'est plus mitoyenne, affirmant ainsi une forme d'autonomie et d'identité. Le jardin "de devant" devient un espace de représentation.

Le logement à l'étage n'a pas de lien direct avec l'extérieur, en dehors du balcon. La cuisine est séparée de la salle à manger, pièce de "représentation".

Ces maisons sont construites dans des lotissements répondant à des exigences utilitaires, sans soucis d'aménagement urbain et public.

Ces initiatives vont avoir des incidences dès les années 1960 en périphérie des bourgs où les "pavillons" sortent de terre dans les premiers lotissements, mais aussi de manière plus isolée dans la campagne avec notamment la décohabitation des jeunes agriculteurs.

Le modèle dit pavillonnaire se met en place, banalisant l'espace péri-urbain par la répétition du plan "Courant" que l'on retrouve à travers toute la France.

années 1950

## Les Chalandonnettes

Dans les années 1965, Albin Chalandon, ministre de l'équipement, lance le concours international de la maison individuelle, en partant du principe que deux français sur trois veulent habiter une maison individuelle. Le but est de démontrer que l'industrialisation de la maison individuelle permet de baisser les coûts de construction et ainsi de la rendre accessible au plus grand nombre.

Ainsi, la loi d'orientation foncière de 1967 va permettre aux promoteurs de prendre le marché de la maison individuelle et de la diffuser sur l'ensemble du territoire.



## La maison de lotissement

Entre 1970 et le début des années 1980, le marché de la maison individuelle explose et les lotissements se multiplient.

Dans un souci de rapidité d'exécution, la maison individuelle est un produit de consommation, choisie sur catalogue.

Des efforts d'isolation vont être réalisés après le premier choc pétrolier de 1973, mais la perte de savoir-faire sur la mise en oeuvre et le tout électrique rendent ces constructions peu performantes énergétiquement



## Petite histoire du confort

La prise en compte du confort apparaît réellement au XIXème siècle avec le mouvement hygiéniste. Jusque-là, le confort était lié à une question de "sécurité", face aux événements naturels (inondations, incendies...) ou à la violence humaine (agression, invasion...). Ainsi à la fin du XIXème siècle, les classes ouvrières commencent à avoir accès à l'eau courante, l'électricité...

La première moitié du XXème siècle voit l'émergence progressive de nouveaux espaces dans la maison : le salon se distingue de la salle commune, la salle de bain de même que le sanitaire apparaissent dans la bâtisse, la buanderie et la cuisine sont des petites pièces à part entière.

Ces nouveaux espaces impliquent des modifications du plan de distribution des logements : le hall et le couloir se généralisent pour distribuer ces nouveaux espaces de vie et favoriser l'intimité au sein de la famille.

Les 30 glorieuses (1945 -1975) vont permettre l'émergence du "confort moderne" avec, entre autres, l'apparition du chauffage central, des équipements de cuisine et le développement de l'électroménager.

Dans les années 1980, la notion de confort est totalement banalisée et devient une question de normes et de réglementation, sans prise en compte du ressenti des habitants

## LES ÉVOLUTIONS DE 1900 À 1920

### Mode constructif

Les techniques constructives sont majoritairement dans la continuité des savoir-faire traditionnels du siècle précédent. Les maçonneries sont bâties en pierre, les planchers sont en solivages bois et les plafonds en plâtre sur lattis.

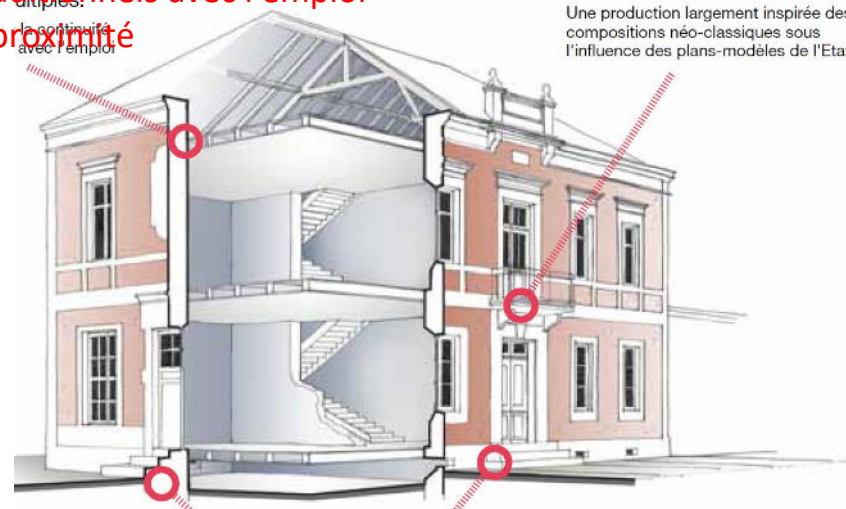
Les charpentes assemblées en bois scié sont dimensionnées pour recevoir des matériaux de couverture issus de carrières ou de filières industrielles locales (ardoises ou tuiles mécaniques selon les secteurs).

En conséquence, le rez-de-chaussée s'articule sur une cave ou un vide sanitaire ventilé nécessitant la présence de marches pour accéder aux bâtiments.

La portée réduite des solives rend indispensable la présence systématique de murs de refend organisant ainsi l'espace intérieur.

Les pièces sont chauffées par des cheminées à bois ou des poêles à charbon.

Un système constructif dans la continuité des savoir-faire traditionnels avec l'emploi de ressources de proximité



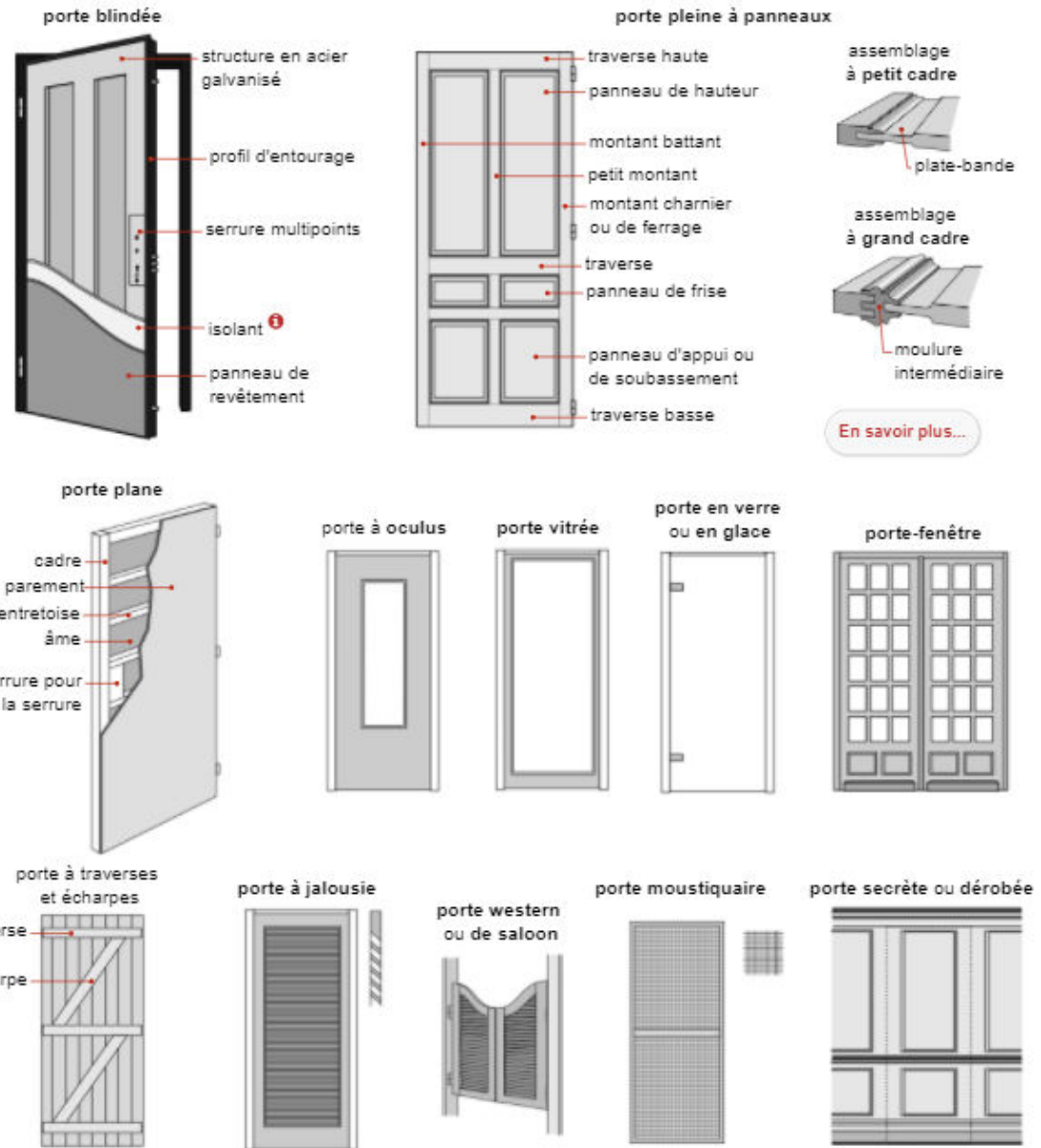
Un détachement systématique du plancher bas par rapport au sol existant, s'exprimant par l'affirmation du soubassement



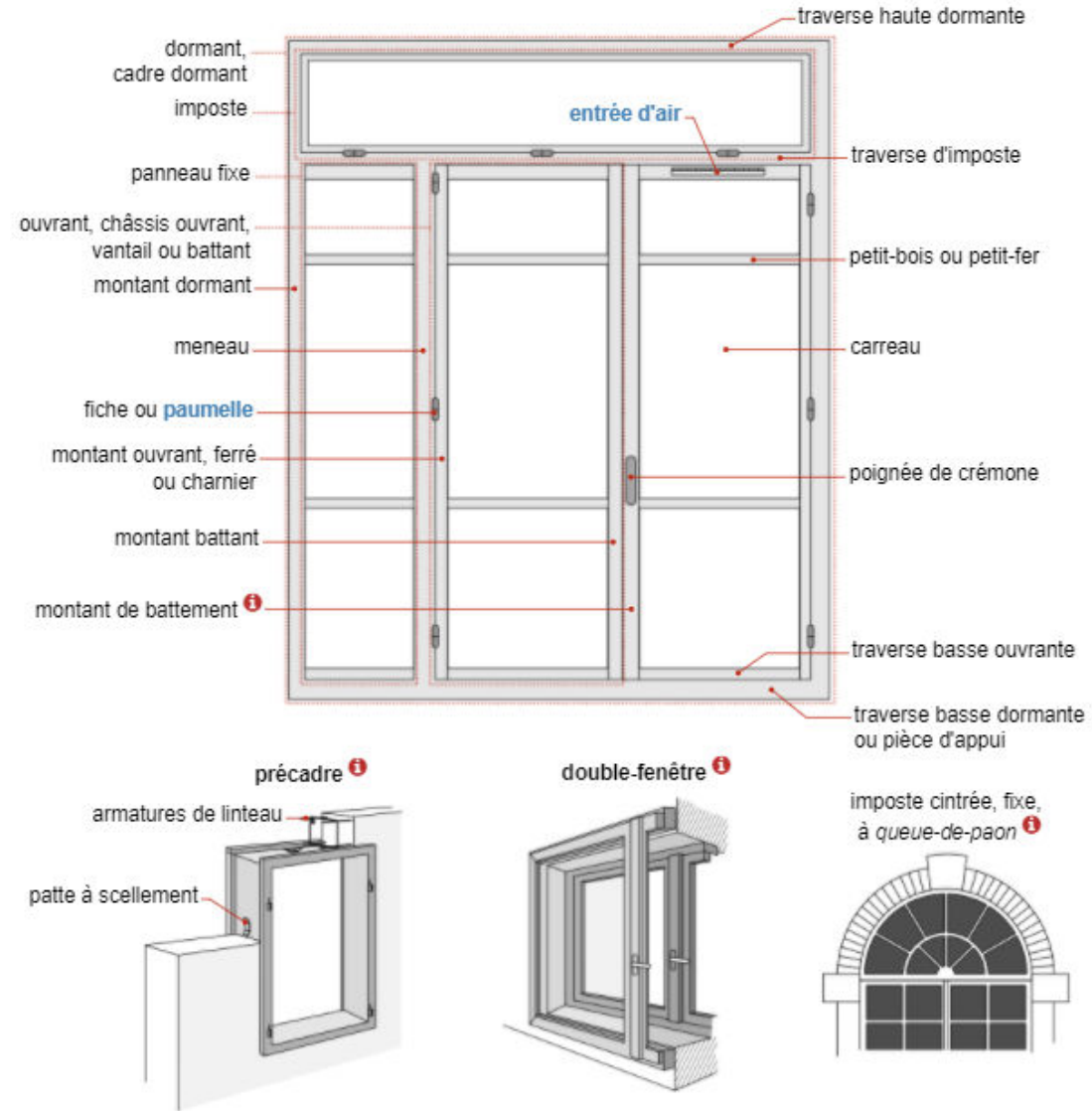
# Reconnaitre et apprendre les boiseries et les escaliers

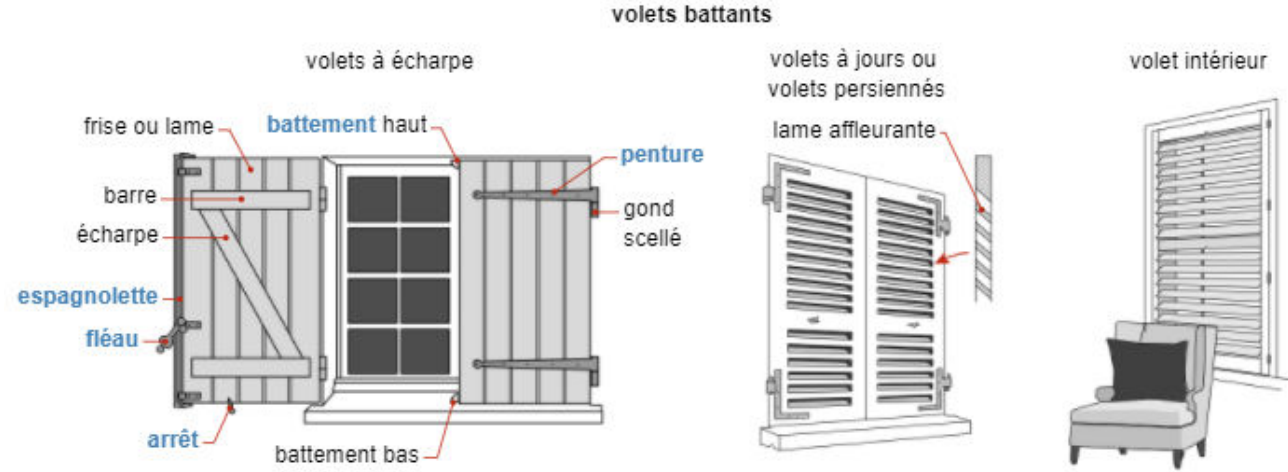


# Les différentes portes

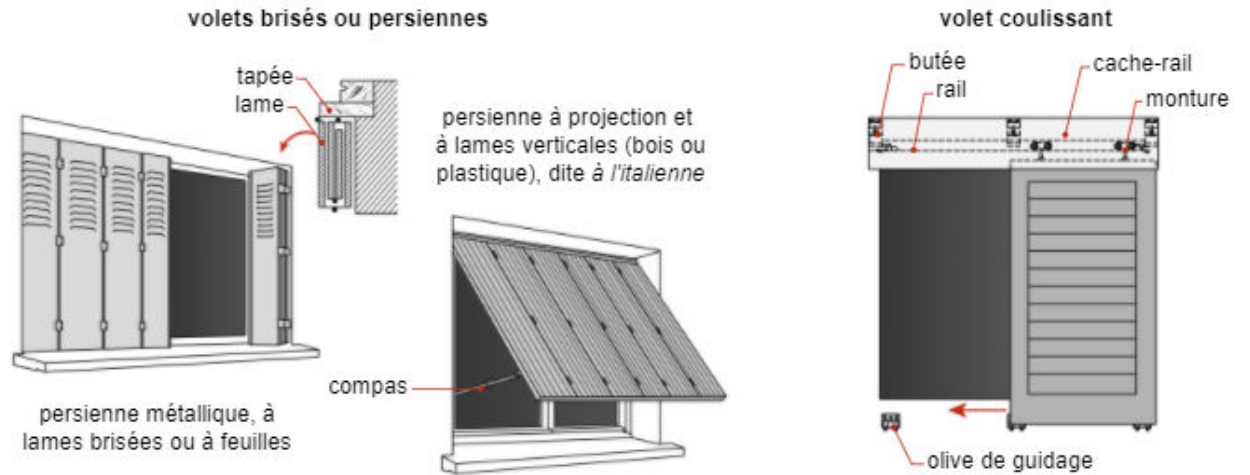


## Vocabulaire des fenêtres

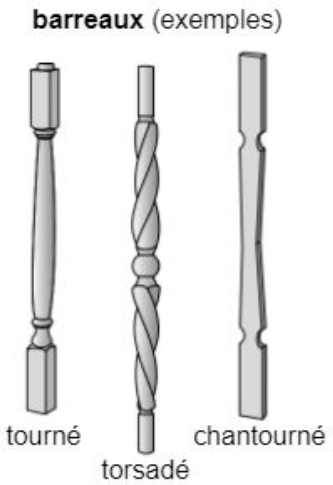
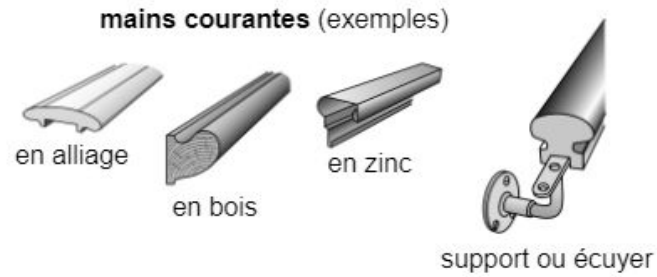
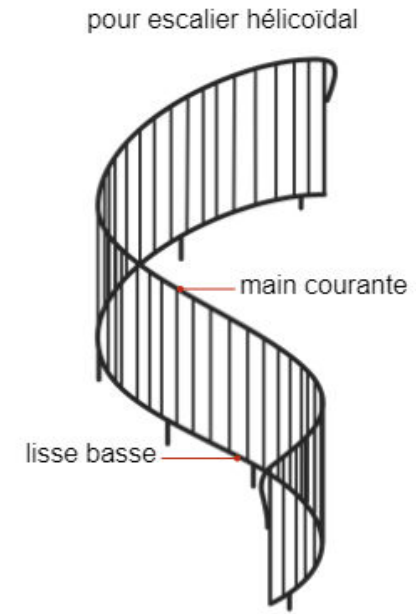
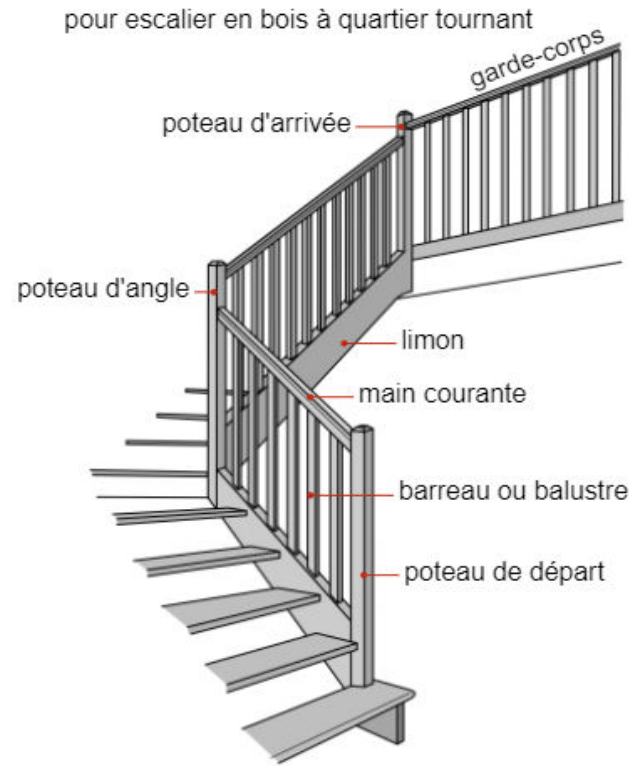




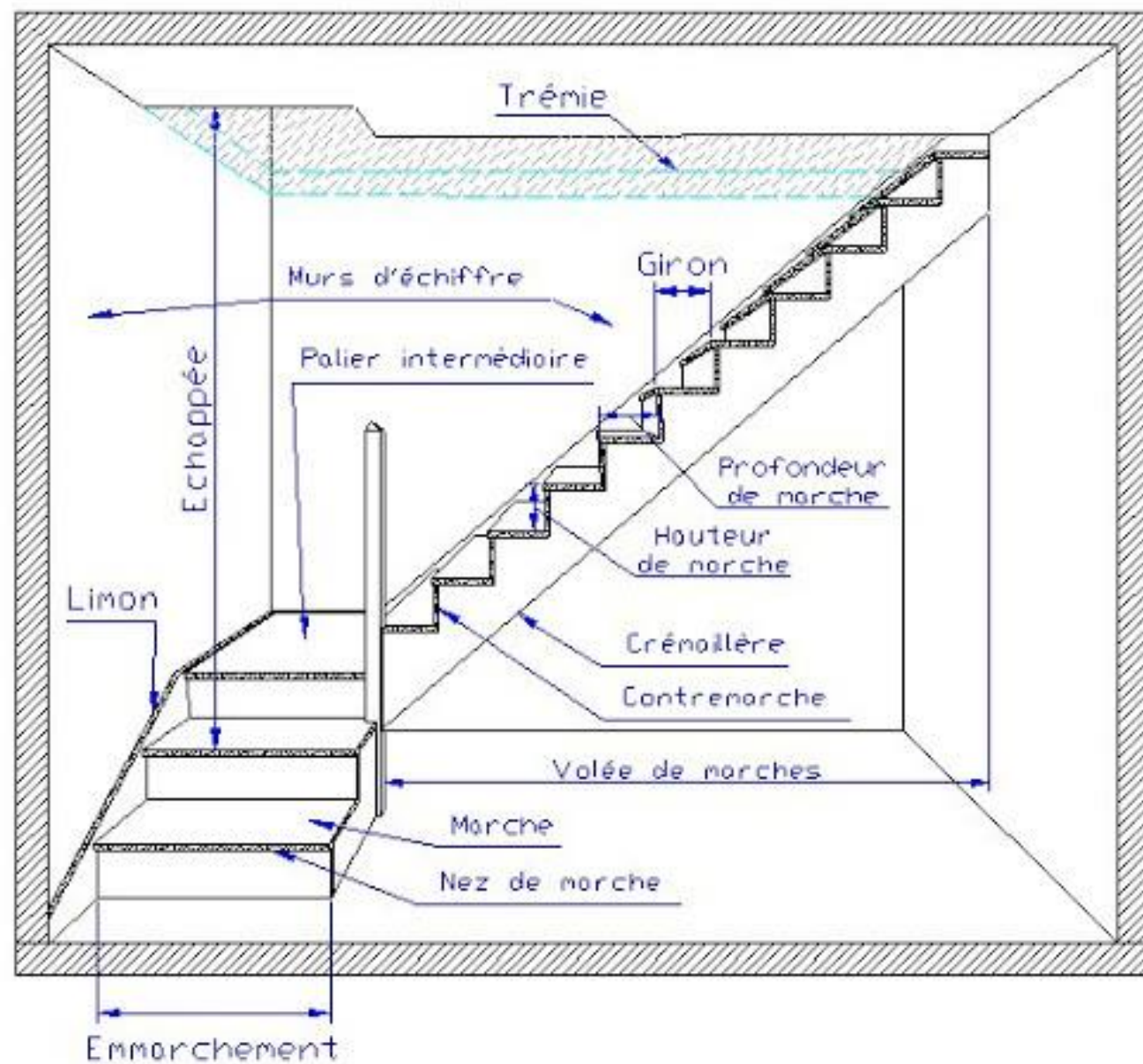
## Reconnaitre les différents volets



# Les rampes d'escalier

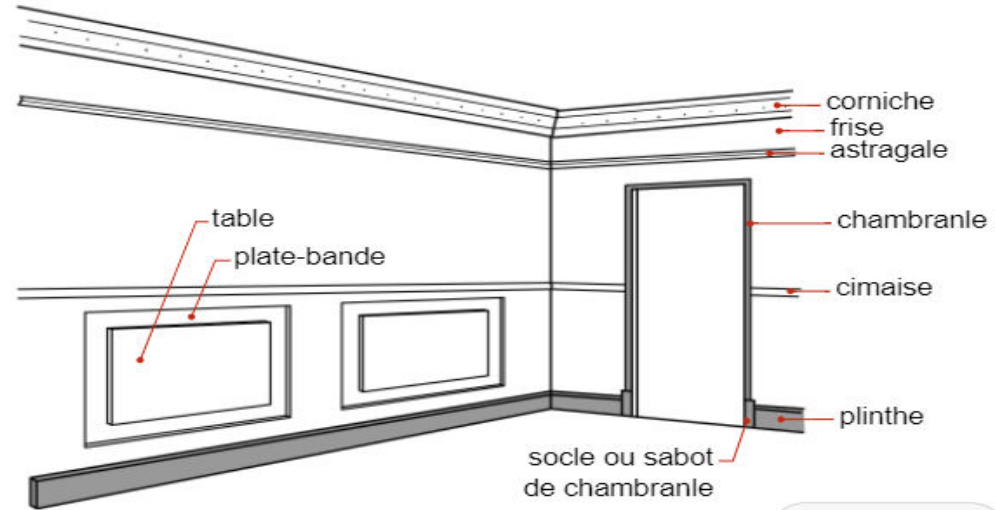


# La Cage d'escalier



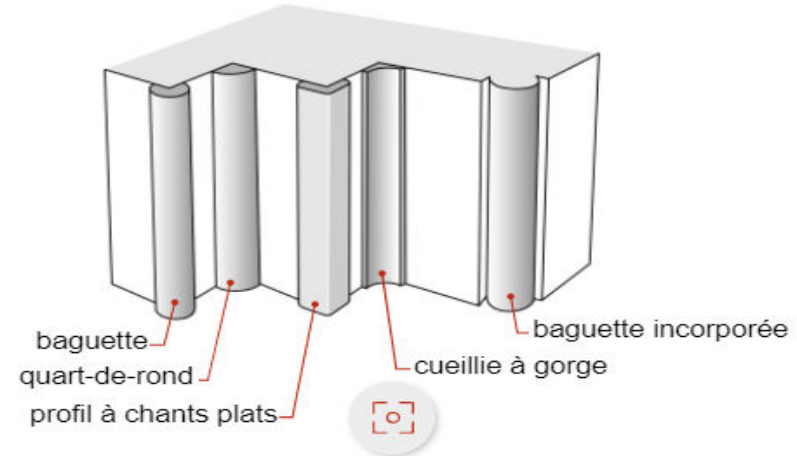
## Vocabulaire habillage des cloisons

L'**habillage** est l'ensemble des éléments légers de finition des parois intérieures des locaux, autres que les revêtements eux-mêmes.

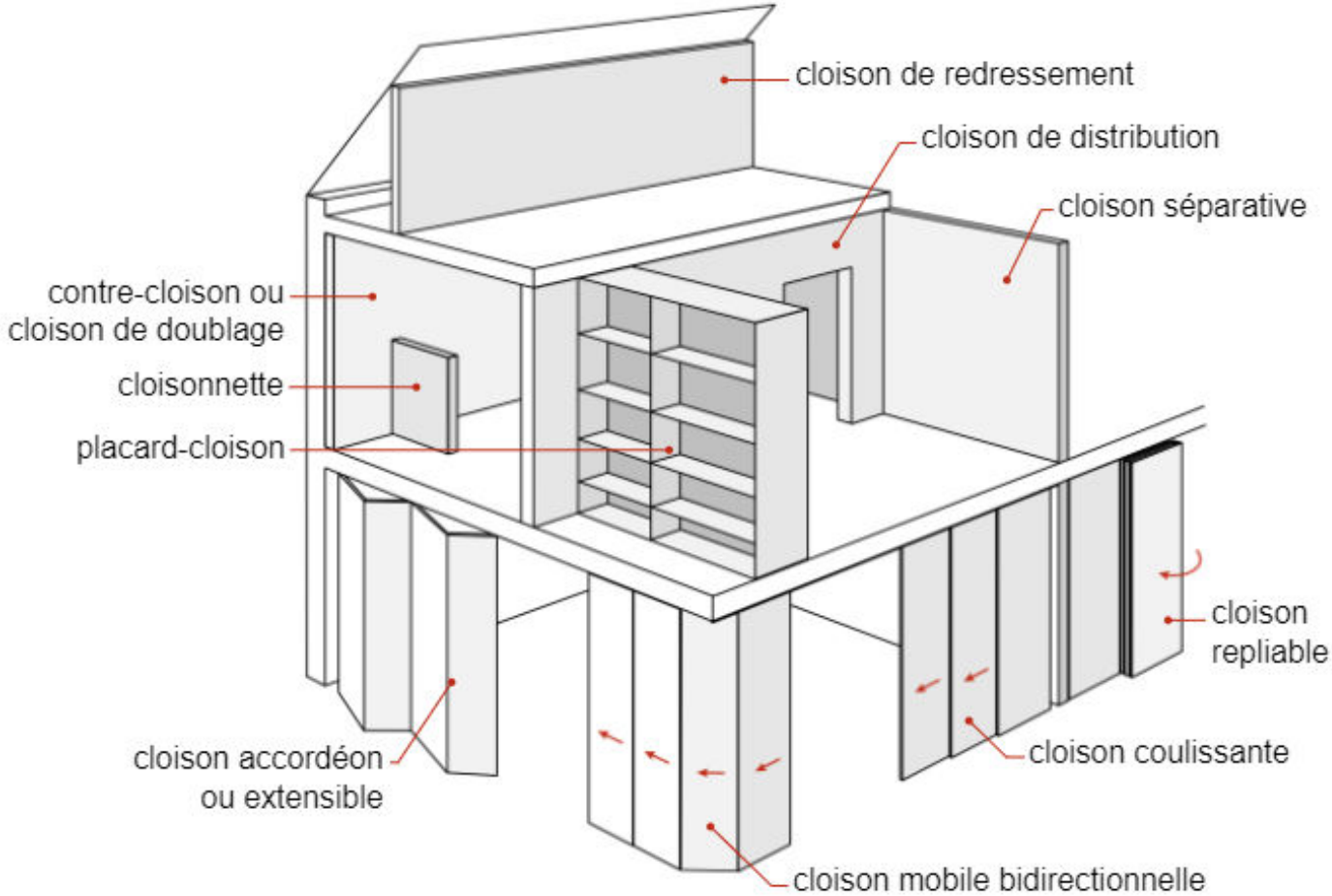


[En savoir plus...](#)

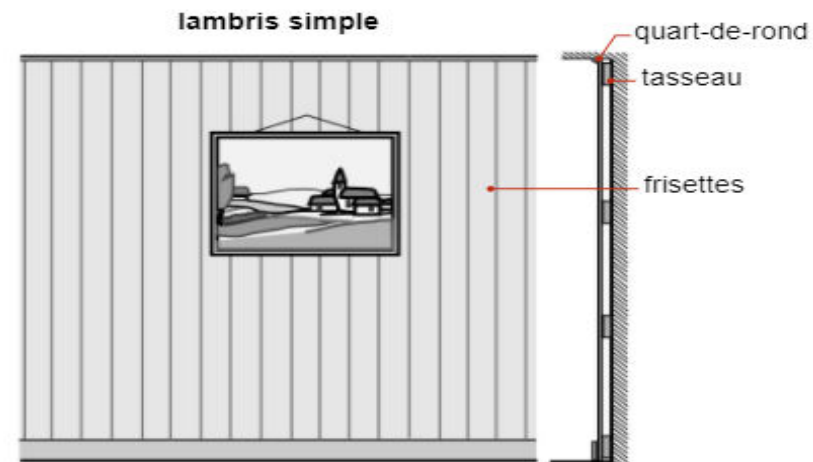
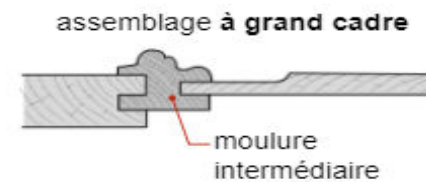
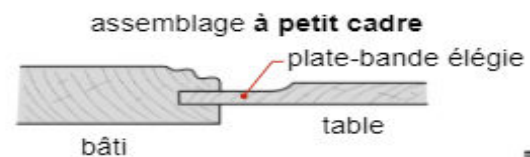
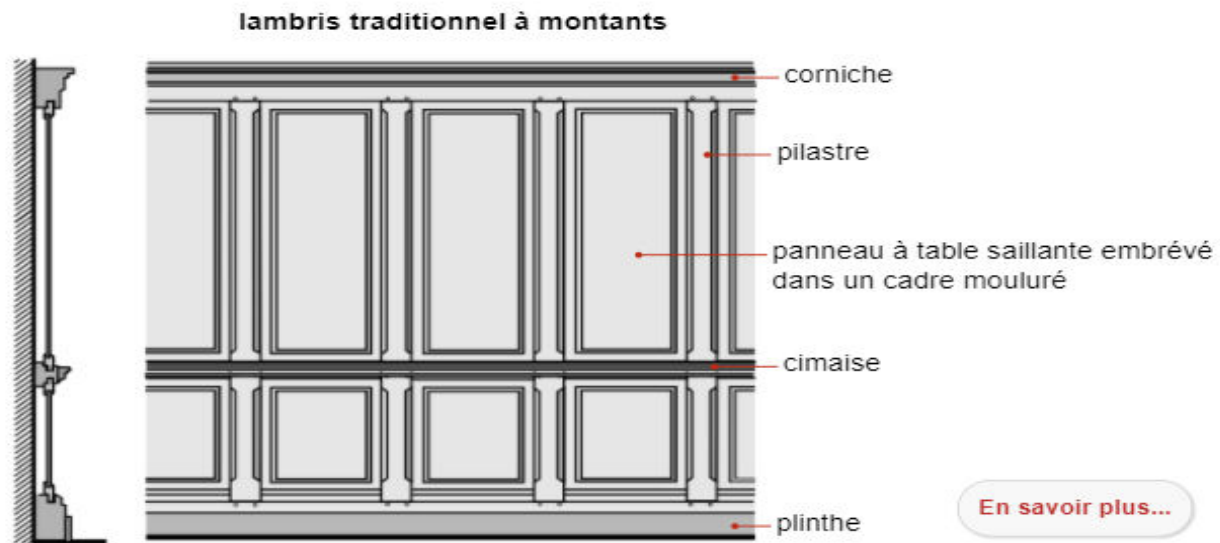
### mouleurs d'angle



# Les différents cloisons

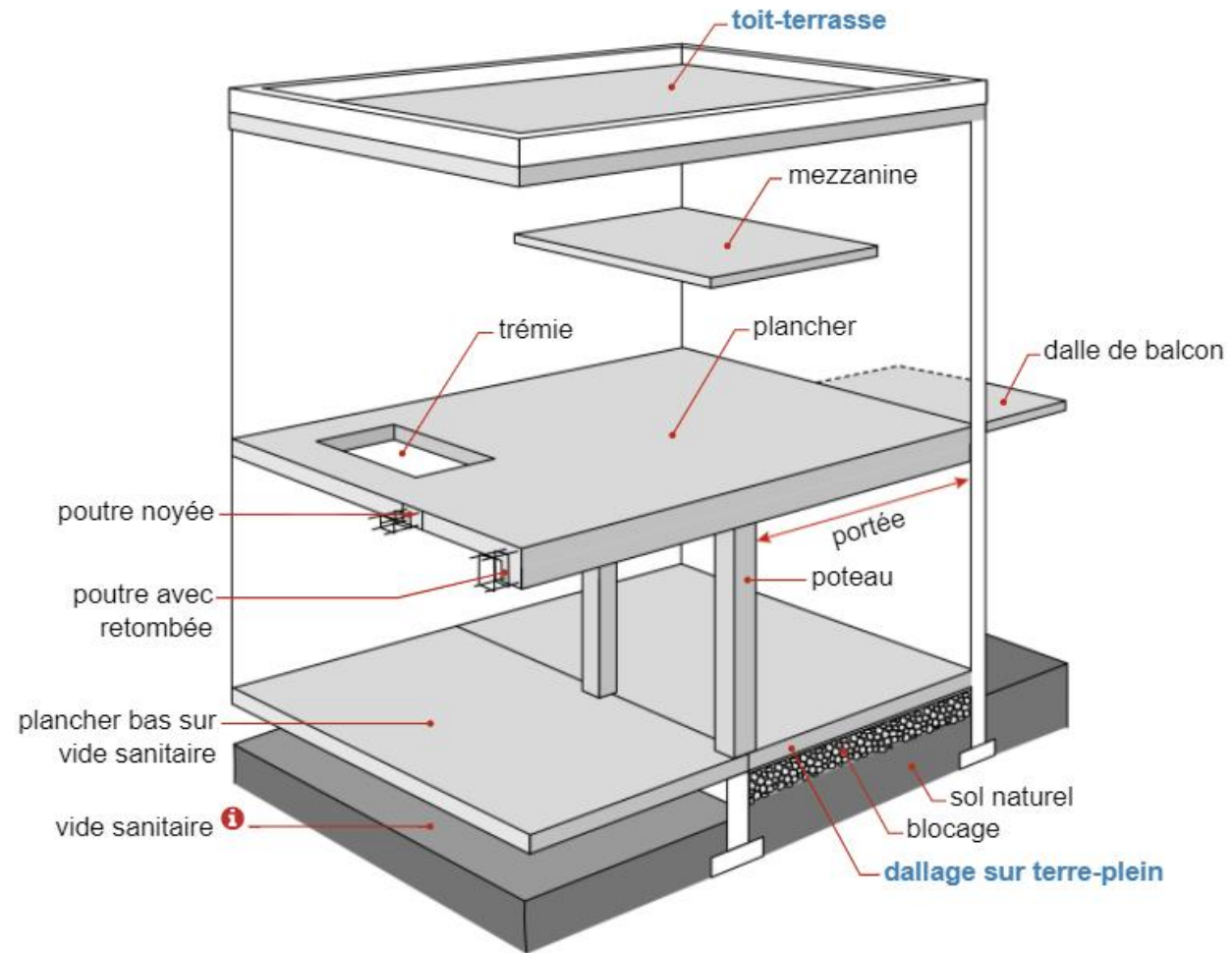


## Les lambris muraux

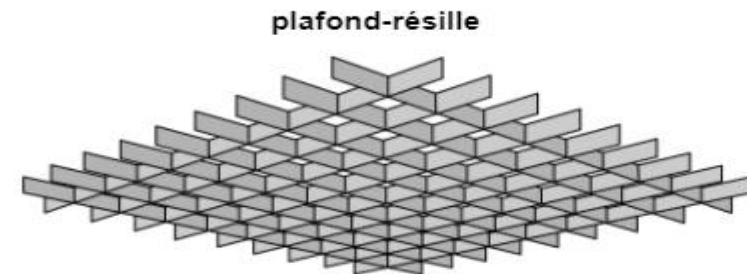
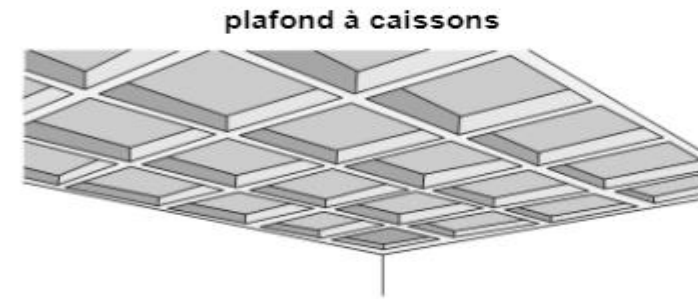
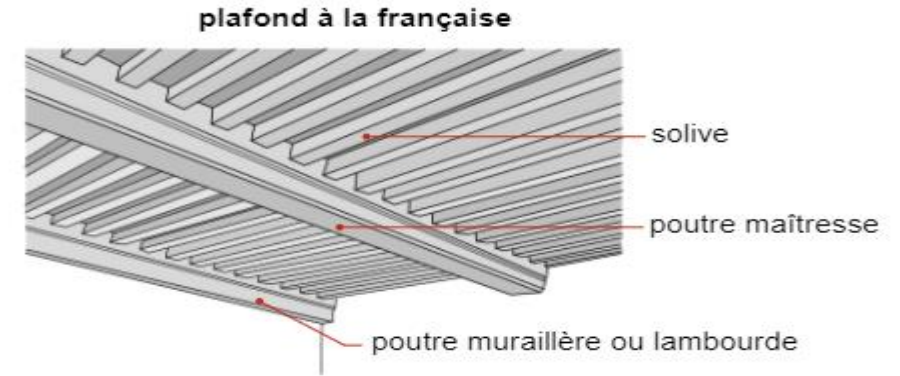


**N.B.** Les frisettes sont à emboîtement latéral (à rainures et languettes).

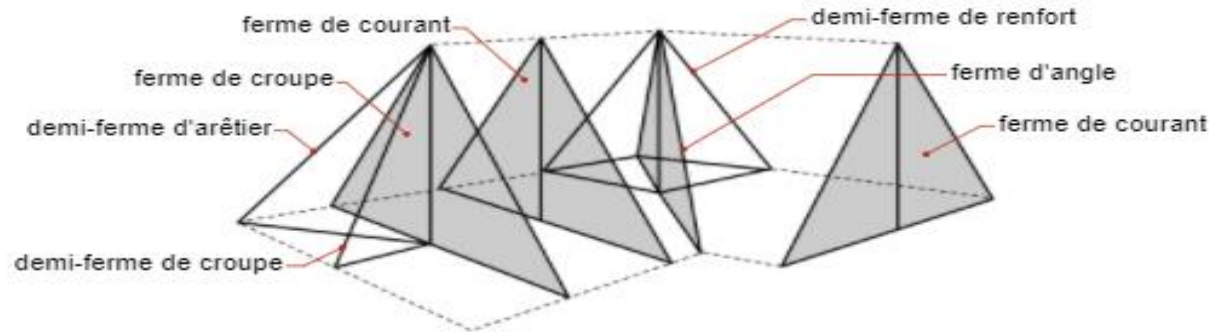
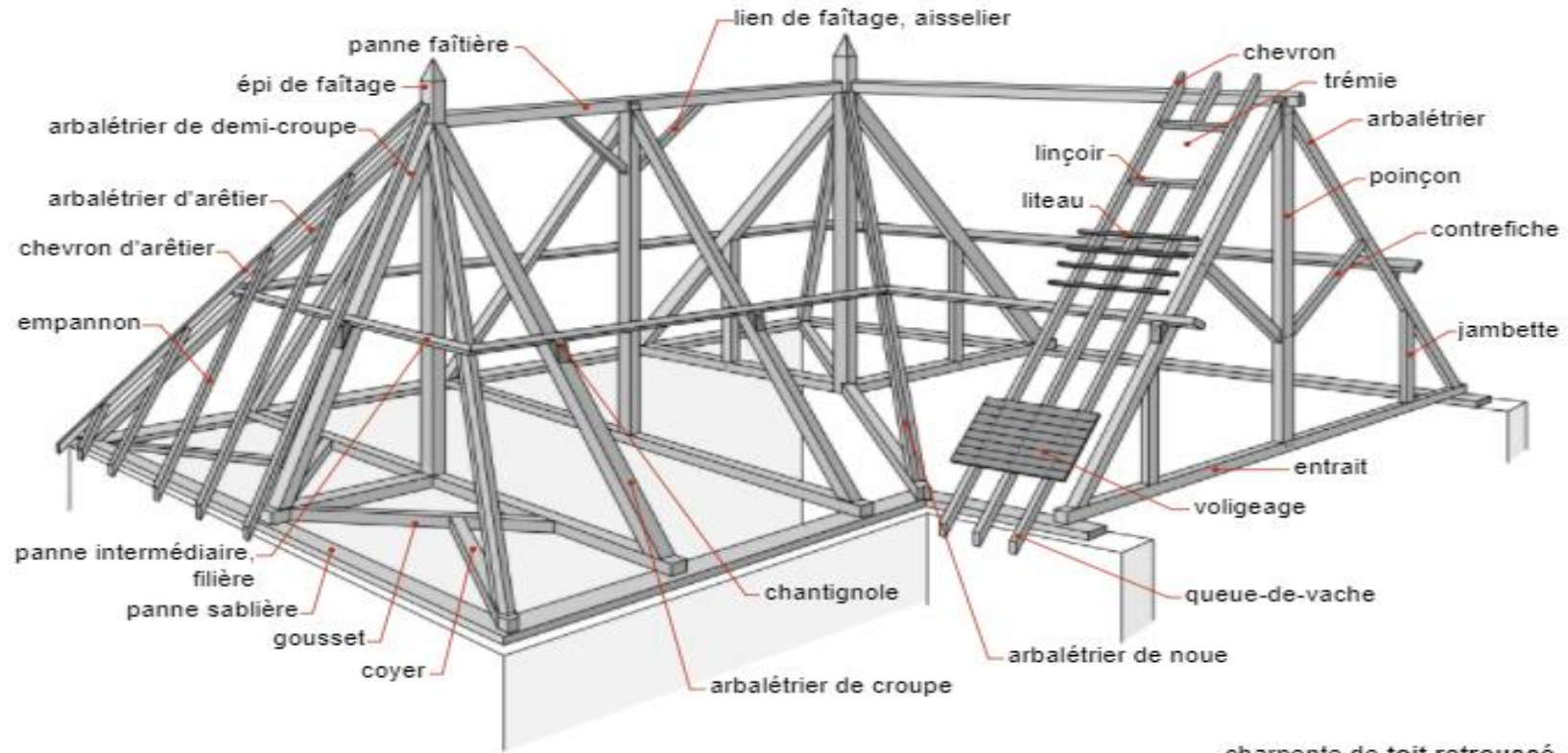
## Les noms de plancher



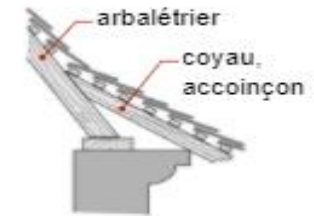
## Les plafonds a ossature apparente



# La charpente



charpente de toit retroussé



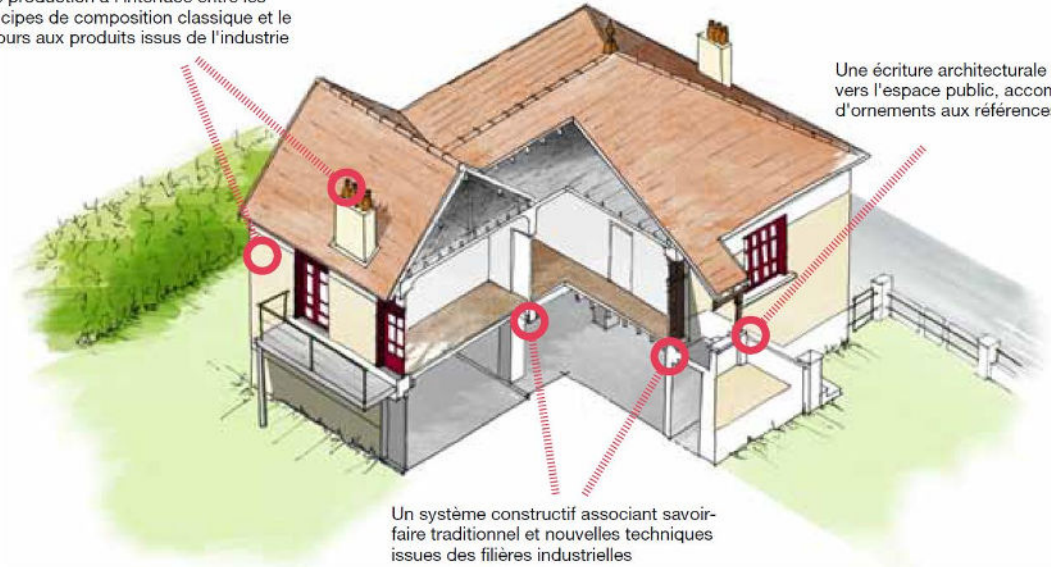
## Les évolutions de 1920 à 1945

### Mode constructif

Les techniques constructives sont atypiques puisqu'elles associent les savoir-faire traditionnels autour des métiers de la pierre et du bois avec l'émergence des filières industrielles locales et des nouveaux matériaux (béton, ciment, métal, scories des activités minières...). Les sols peuvent ainsi être traités en solives bois, hourdis ou voutains, les murs peuvent associer la pierre en soubassement et la brique ou le parpaing de machefer en partie courante.

Le béton ou la terre cuite issue de l'industrie locale prennent aussi une valeur ornementale et participent à l'élégance des compositions (appuis, balcons, rives, faitage...). Les enduits à la tyrolienne se multiplient et prennent des couleurs vives. Les pièces sont encore chauffées par des cheminées à bois ou des poêles à charbon.

Une production à l'interface entre les principes de composition classique et le recours aux produits issus de l'industrie



Une écriture architecturale soignée vers l'espace public, accompagnée d'ornements aux références multiples

Un système constructif associant savoir-faire traditionnel et nouvelles techniques issues des filières industrielles

1

1. Exemple d'une maison des années 1940

## Les évolutions 1945 - 1975

### Mode constructif

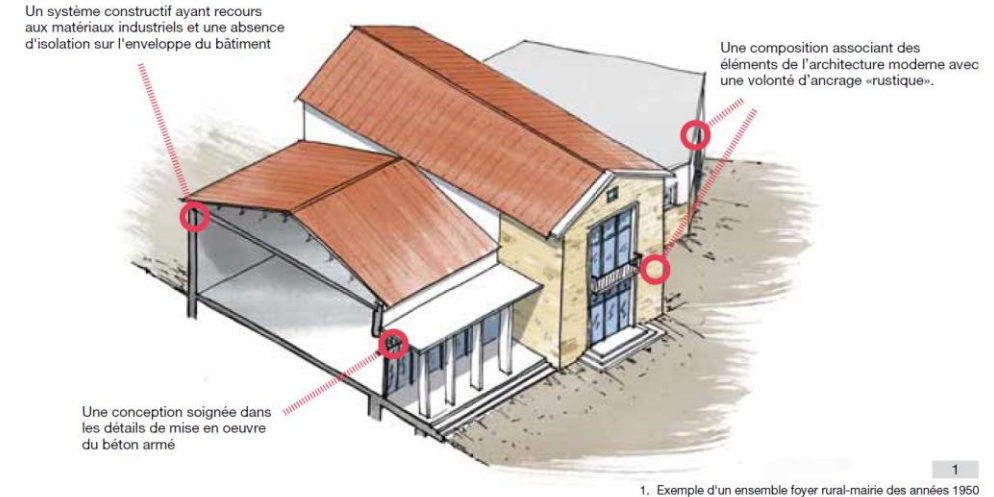
L'emploi de matériaux industriels devient systématique et les procédés constructifs se normalisent à l'échelle nationale. Les techniques encore dérivées de la tradition (chaux, plancher bois...) s'estompent.

Toutefois, pierres et matériaux de couverture sont encore utilisés pour souligner l'appartenance au territoire mais le montage au ciment et l'émergence de nouveaux produits comme la tuile romane, illustrent la rupture avec les savoir-faire traditionnels.

Le recours aux ornements disparaît au profit de l'emploi du béton qui structure les encadrements, les balcons ou les toitures terrasses soulignant ainsi l'adhésion aux valeurs et aux promesses de la modernité.

Les équipements de confort se multiplient avec notamment

l'arrivée massive du chauffage central autour d'une énergie fossile bon marché

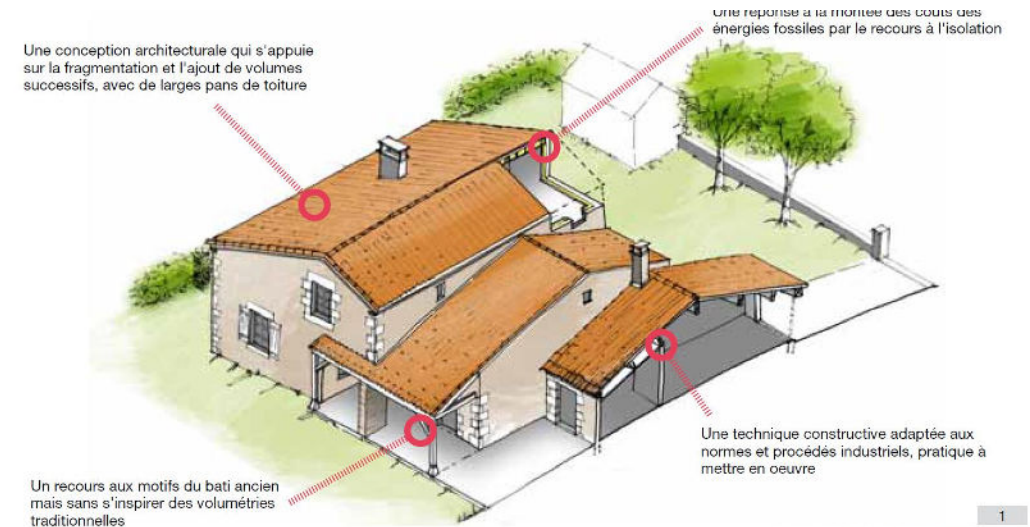


## Les évolutions de 1975 à 2000 ( à titre informatif)

### Mode constructif

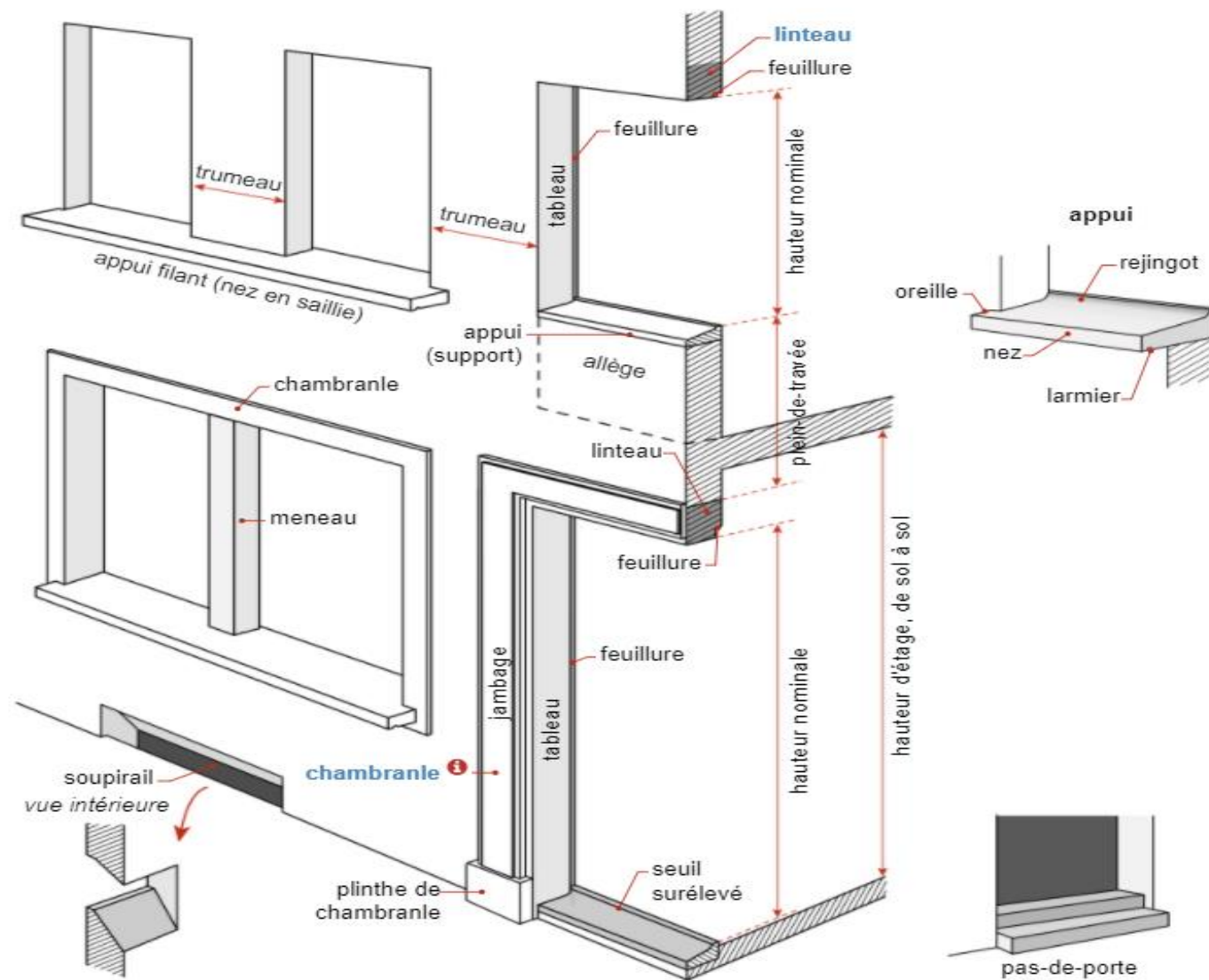
Dans la continuité de la période précédente, les matériaux industriels sont utilisés de façon systématique et normalisée, mais ils sont associés à une recherche de référence au passé. Les enduits monocouches se développent et marquent les paysages par leur teinte uniforme. L'innovation technique se démocratise jusque dans la production des petits équipements ruraux à l'image du développement des structures en lamellé-collé. Les conséquences du premier choc pétrolier nécessitent de recourir à l'isolation.

La production de logements est adaptée au tissu artisanal local et les projets les plus économiques associent un panel de produits industriels aisés à mettre en œuvre. Les commandes plus importantes ont recours à des savoir faire traditionnels autour de la pierre et du bois mais la conception de ces maisons puise rarement dans les caractéristiques bioclimatiques de l'habitat rural.



1. Exemple d'une maison des années 1980

Appelons les choses par leurs noms



## Vocabulaire + vocabulaire p

**Une servitude** est une contrainte qui pèse sur une propriété au profit d'une autre propriété, appartenant chacune à un propriétaire différent. La propriété qui supporte la charge s'appelle alors « fonds servant », tandis que la propriété qui profite de la contrainte s'appelle « fonds dominant ».

La servitude est un droit réel immobilier, car elle est attachée à la propriété et non au propriétaire. Pour preuve, la servitude est mentionnée dans l'acte de vente ou de donation d'un bien immobilier